

*Agnès Bureau,  
la solidarité  
active.* p. 4

*Un food court  
à Amiot.* p. 12

*Caprices météo.*  
p. 16

N°261 . JAN-FÉV 2020

# C'EST À BOURG

Le magazine des Burgeoises et des Burgeois



*Grand format* **P. 8**

## LA GRIFFE BURGIEENNE

[bourgenbresse.fr](http://bourgenbresse.fr)



DANIEL GILLET

FÉRIQUE  
FÊTE DES  
LUMIÈRES

BRIAN JOUBERT  
INAUGURE LA PATINOIRE



DANIEL GILLET



DANIEL GILLET



ASVEL/JL :  
UN BEAU DERBY !



JEAN-JACQUES PAUGET



LUCKY PETERSON,  
LÉGENDE DU BLUES

PHOTO CLUB BRESSAN - COFZOS

## CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

Jusqu'aux élections municipales de mars 2020, certaines rubriques de votre magazine sont modifiées en raison de la période pré-électorale. Selon l'usage, l'éditorial du Maire et la tribune consacrée à l'expression des groupes minoritaires du conseil municipal sont mis en sommeil. Merci de votre compréhension.

## Sommaire.

### TÊTES D'AFFICHE.

- 4 Agnès Bureau, solidarité active.
- 5 Andréas Baehr, jeune talent.

### GÉOLOCALISÉS.

- 7 Une nouvelle salle à Bourg.

### GRAND FORMAT.

- 8 La griffe burgienne.

### PETITS FORMATS.

- 12 Un food court à Amiot.
- 14 Un lotissement à l'arrière de Carré d'eau.

### ÇA, C'ÉTAIT AVANT.

- 16 Caprices météo.

### FAQ. FOIRE AUX QUESTIONS

- 18 Questions/Réponses.

### CLAC !

- 19 Bourg en images.



**Directeur de la publication :** Jean-François Debat, maire de Bourg-en-Bresse. **Rédacteur en chef :** Baptiste Monnot. **Journalistes :** Géraldine Bourgeay-Marin, Céline Crociani et Christelle Moiraud. **Photo Une :** Daniel Gillet. **Service communication :** Mairie de Bourg-en-Bresse, place de l'Hôtel de Ville, quartier Bourg Centre, BP 90419, 01012 Bourg-en-Bresse Cedex. Téléphone : 04 74 45 70 01, fax : 04 74 22 22 76, communication@bourgenbresse.fr. **Conception :** *Le Magazine*. **Préresse :** Anne Claudel. **Impression :** Estimprim. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 27 000 exemplaires. **Dépôt légal :** ISSN-0767-967X. Magazine lu par la Bibliothèque sonore. Ce magazine est imprimé sur du papier PEFC.



10-31-1093 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org



« Tremplin est un acteur économique d'utilité sociale ! »

## Agnès Bureau **SOLIDARITÉ ACTIVE**

Agnès Bureau est à l'image de l'association Tremplin dont elle est la présidente : dynamique, engagée et inventive.

[www.tremplin01.org](http://www.tremplin01.org)

### ***Bie Express'***

**1964** Naissance à Bourg  
**1987** Création de l'association Tremplin  
**2011** Arrivée d'Agnès à Tremplin  
**2016** Devient présidente de Tremplin  
**2019** Tremplin réunit 240 salariés (permanents ou en contrat d'insertion) et 60 bénévoles

« Tremplin est une association toujours en ébullition avec un projet social fort qui veut contribuer à une société plus solidaire et plus équitable. Ses valeurs me correspondent. » L'engagement associatif est naturel pour Agnès Bureau. Il a toujours fait partie de sa vie, de l'investissement de ses parents qui a inspiré le sien, à son implication dans des associations locales avant de pousser les portes de Tremplin. « L'association est née et est restée à Bourg, mais son activité se déploie dans presque tout le département. Ses missions principales sont de lutter contre les exclusions et d'accompagner les personnes vulnérables pour qu'elles soient actrices de leur destin et autonomes. C'est la deuxième structure d'insertion par l'activité économique d'Auvergne-Rhône-Alpes », explique la présidente. Tremplin est organisé autour de

plusieurs pôles : hébergement/logement accompagné, insertion par l'activité économique, accompagnement des personnes bénéficiant du revenu de solidarité active. « L'association a la particularité d'avoir conservé une forte implication de bénévoles auprès des personnes accueillies. On peut être fier du travail qui est fait ici. Je suis persuadée qu'on a un vrai pouvoir de changement en tant que citoyen », estime Agnès. À la fin de son deuxième mandat, comme le prévoient les statuts, elle passera la main, mais restera dans l'association, car les projets ne manquent pas : le développement du logement accompagné dans le parc privé, deux centres de mise à l'abri des personnes pendant l'hiver, le démarrage d'un « campus » pour l'apprentissage des savoirs de base. De quoi poursuivre son engagement dans cette association qui lui tient à cœur.



CAMILLE GRANJARD



## ÉLODIE GADIOLLET

EN DIRECT  
DE RADIO B

Après trois ans au service culturel de Villeurbanne et neuf mois à Londres, Élodie Gadiollet pousse en 2014 les portes de la radio burgienne Tropiques FM, au hasard d'un reportage pour le Progrès. La radio cherchait un directeur pour Tropiques et j'ai postulé, explique Élodie. Ma feuille de route était de redonner de la visibilité à la radio sans perdre sa vocation associative. Radio B est née. Nous avons développé des ateliers de pratique radio et d'éducation aux médias sur les temps périscolaires et dans les écoles. Nous créons aussi des émissions avec les détenus du centre pénitentiaire et, depuis l'automne, nous donnons la parole aux quartiers. Pour un temps d'antenne de 24h/24 et de 7 jours/7, la radio repose sur 4 salariés, 2 volontaires en service civique et une cinquantaine de bénévoles. Sa directrice fourmille d'idées : « C'est un média qu'on peut déployer à l'infini, sans jamais s'ennuyer ! »

GÉRALDINE BOUREGAY-MARIN



## ANDRÉAS BAEHR

HONORÉ PAR LE  
GAULT & MILLAU

« Ce qui me plaît en cuisine, c'est d'élever les produits locaux et de saison vers l'excellence », s'enthousiasme Andréas Baehr, chef du Scratch Restaurant. Une fibre culinaire héritée de sa mère et de sa grand-mère qui mitonnaient de bons petits plats. À 20 ans, il intègre le CECOF d'Ambérieu et prépare en alternance CAP et BP. « Aux côtés de Didier Goiffon, le chef étoilé de La Marelle, j'ai découvert les accords qui marchent. Un tournant dans ma vie ! Après mon BP, j'ai été son second. » Poussé par son insatiable curiosité, Andréas part découvrir d'autres horizons gastronomiques. En Bretagne, aux côtés de Patrick Jeffroy, double étoilé au Michelin puis en Nouvelle-Zélande. De retour à Bourg, il ouvre, avec sa compagne Estelle, « passionnée de sommellerie », le Scratch, un restaurant à la déco contemporaine. « Nous proposons une cuisine gastronomique avec menu à l'ardoise pour le déjeuner et formules surprises les week-ends et en soirée. » Le concept plaît : le restaurant a décroché la distinction Jeune talent 2019 du Gault & Millau.

Scratch, 2, rue des Fontanettes  
[scratchrestaurant.fr](http://scratchrestaurant.fr)

CÉLINE CROCIANI



## ÉMILIE FLACHER

CRÉATRICE  
DE FABLES

## Le mot : Marionnettes

Dans l'atelier de la compagnie Arnica, des cachalots prennent vie dans un écosystème en cours de création. Aux manettes, Émilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes. Le projet, *Les Acrobates*, est la deuxième création d'un triptyque de fables contemporaines imaginées comme des microcosmes qui interrogent les liens, les relations humaines, animales avec leur environnement. « La marionnette doit être légère et maniable, explique Émilie Flacher, on part de l'observation et on cherche avec la matière comment recréer le mouvement le plus proche de l'animal réel. » Du bois, du polystyrène, du fil de pêche... les cachalots apprennent à se mouvoir et à nager entre les mains expertes d'Émilie et de son équipe. Dès février, ils raconteront leur histoire au jeune public grâce aux mots de l'autrice Julie Aminthe, à la dextérité du comédien marionnettiste Clément Arnaud et à la mise en scène d'Émilie qui adore mettre en mouvement son imaginaire.

CHRISTELLE MOIRAUD



## COUP DE JEUNE AU CANAL

Dans le quartier du Canal, au pied des immeubles récemment rénovés par Bourg Habitat de la rue Louise-Chevrier et du chemin du Canal, des aires de jeux ont vu le jour en fin d'année 2019.

Les enfants se sont déjà approprié le nouvel espace de jeux dont un chat jaune est devenu le totem et qui comprend une arche en corde, une toupie, une cabane-toboggan... Un espace sportif et clos a été conçu, doté d'un gazon synthétique de 200 m<sup>2</sup>, de cages de foot, d'un panier de basket. Une table de ping-pong, une large table de pique-nique et des assises ont été installées devant la fresque réalisée par les jeunes du quartier avec l'ADSEA. Le tout redonnant un véritable coup de jeune au quartier. Coût : 103 600 € H.T.

## BOULEVARD ÉDOUARD-HERRIOT : CIRCULEZ !

Premier acte de la rénovation urbaine du quartier Pont-des-Chèvres, la construction du nouveau bassin d'orage de la ville et le réaménagement du boulevard Édouard-Herriot s'achèvent en ce début d'année. D'une capacité de 6 500 m<sup>3</sup>, le bassin d'orage enterré est prêt pour la mise en service. Se poursuivent actuellement les aménagements de surface, l'habillage du local technique et les plantations. Un belvédère surplombe la rivière pour le plaisir de la promenade. Rouvert à la circulation depuis décembre dans sa nouvelle configuration sur 3 voies, le boulevard Édouard-Herriot prendra des couleurs aux premiers beaux jours. Après les marquages au sol des pistes cyclables et du parking, des arbres seront plantés et des garde-corps posés au carrefour du Pont-des-Chèvres.



JULIES RIGOBERT

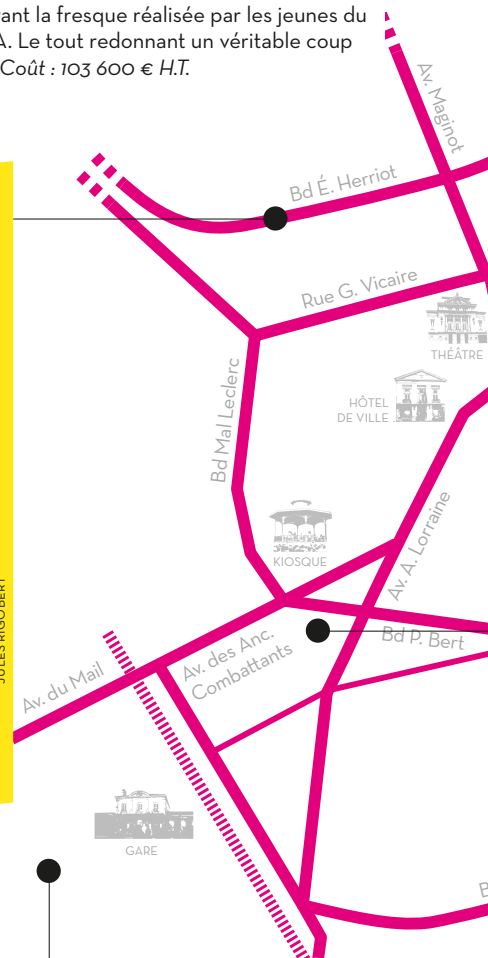
## RUE DE MONTHOLON : ACTE I

À la suite d'un diagnostic du Conseil citoyen du secteur et de la concertation des habitants, le réaménagement de la rue Branly et d'une partie de la rue Montholon a été lancé à l'automne 2018. Depuis, les travaux se sont succédé : mise aux normes des réseaux d'eau potable et d'assainissement, création de chicanes pour réduire la vitesse des véhicules, mise en accessibilité des trottoirs et des arrêts de bus... La Ville en a profité pour refaire en enrobé une poche de stationnement à l'entrée du parking du Peloux ainsi que plusieurs places en voirie, soit 27 places au total. Douze arbres seront plantés et des marquages pour les vélos seront tracés ce printemps par les services de la Ville. Coût : 630 000 € T.T.C.

Après concertation des habitants et des commerçants, le réaménagement de la deuxième portion de la rue Montholon, jusqu'à l'avenue du Mail, s'enclenchera courant 2020.



GÉRALDINE BOURGEOY-MARIN



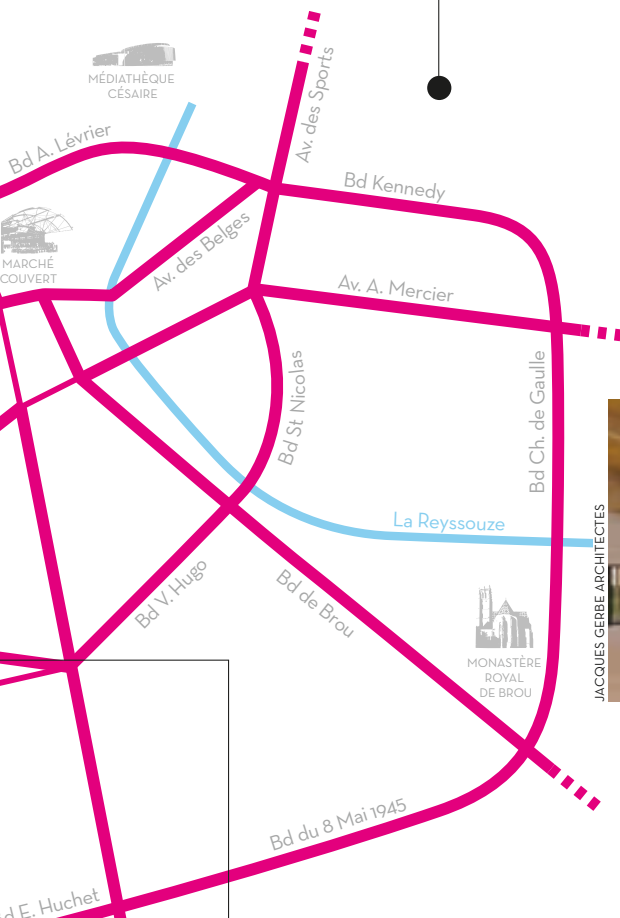
ALIETH BARBET



## DES JEUX AUX DÎMES

Après la plantation d'un verger avec le Conseil citoyen, de nouvelles aires de détente ont été réalisées par la Ville dans le quartier Dîmes. Pour les plus petits, le square des Libellules a été équipé de nouveaux jeux choisis par les habitants, dont une jolie cabane-toboggan, et la balançoire existante

a été remise à neuf. Une sculpture de libellule, réalisée par les Espaces verts de la Ville, personnalise le square. Non loin de là, un terrain de sport synthétique clos sécurise les jeux de ballons et une aire conviviale a été créée, dotée de transats, de bancs rose fuschia et de belles plantations !



## Une nouvelle salle à Bourg

Le futur quartier Bouvent-Curtafray se dessine entre la rocade, l'avenue Amédée-Mercier et le parc de Bouvent. La nouvelle salle familiale qui permettra aux Burgiens d'organiser des événements personnels, et dont les murs s'élèvent ce début d'année, en sera la porte d'entrée. La couverture du bâtiment ainsi que les aménagements du clos suivront au printemps pour une livraison à l'automne 2020. Conçue par le cabinet burgien Jacques Gerbe Architectes,



cette construction innovante bénéficie d'une ossature en bois local et d'une isolation thermique et acoustique renforcée. L'équipement est destiné aux événements festifs, mais il pourra aussi recevoir des séminaires ou des réunions associatives. Une salle de 280 m<sup>2</sup> accueillera jusqu'à 200

personnes assises. S'ajoutent un espace traiteur, des parkings et un préau, pouvant être loué indépendamment, ouvert sur le parc et les jeux d'enfants. À proximité, des travaux de réseaux et de viabilisation dessinent les contours du lotissement du Domaine du Lac, dont 16 terrains sont en cours de commercialisation.

## MADELEINE : TROIS TILLEULS TRANSPLANTÉS

Le chantier du projet immobilier Cardinal sur l'ancien bâtiment Saint-Joseph de l'hôpital Sainte-Madeleine menaçait trois magnifiques tilleuls argentés âgés de 80 ans. Mais le promoteur immobilier a confié aux Pépinières Soupe la transplantation des trois sujets plus loin dans le parc de la Madeleine. Une opération périlleuse, chaque arbre et sa motte pesant entre 28 et 34 tonnes ! Le service Espaces verts de la Ville prendra soin de leur arrosage pour assurer leur reprise. Les trois tilleuls ont rejoint celui d'Amiot, replanté avec succès il y a trois ans !

ESPACES VERTS - VILLE DE BOURG-EN-BRESSE





# Grand format.



## 40 artisans d'art burgiens

sont immatriculés au  
Répertoire des métiers.

Source : Chambre des métiers de l'Ain -  
Oct. 2019

Bourg-en-Bresse compte 40 artisans d'art, dont le luthier Mickaël Ourghanlian, situé avenue de Lyon (notre photo). Trois artisans burgiens sont détenteurs du label « Entreprise du Patrimoine Vivant » : le cordonnier-bottier de la rue Charles-Robin Éric Devos, les meubles Moissonnier et la joaillerie-bijouterie Jeanvoine (cf. p. 11). Une belle vitrine du luxe à la Burgienne.



Joillier, horloger, tapissier d'ameublement, relieur, tailleur de pierre, luthier, ébéniste, cordonnier-bottier... les Burgiens ont de l'or dans les mains. Très ancrés sur le territoire, les métiers d'art reviennent sur le devant de la scène !

*Artisans d'art*

# LA GRIFFE BURGIENNE

## Interview

CHRISTELLE MOIRAUD



SYLVIE BERRY

**STYLISTE-MODÉLISTE-  
COUTURIÈRE À  
CEYZÉRIAT,  
PRÉSIDENTE DE  
L'ASSOCIATION DES  
MÉTIER D'ART DE L'AIN  
(EMA 01)**

Responsable de collections pour de grandes marques pendant 13 ans à Lyon, Sylvie Berry crée une robe de mariée par mois. Elle a dessiné et réalisé la robe dorée de Pauline Ianiro pour le concours régional des Miss.

### Comment définir un artisan d'art ?

Ce terme regroupe 198 métiers classés dans 16 domaines différents et sous des statuts variables (affiliation à la Chambre des métiers, à la Maison des artistes ou indépendant...) Ma définition est la suivante : l'artisan d'art est un être passionné qui travaille avec des valeurs qu'il souhaite partager. Il est dépositaire d'une culture et d'un savoir-faire qui font de son métier un patrimoine vivant.

Le revers de la médaille est que l'artisan d'art travaille parfois plus de 70 heures par semaine, 6 jours sur 7. Et malgré cela, il lui est difficile de facturer réellement le temps passé sur une pièce pour assurer sa rentabilité. Ses charges sociales s'élèvent à 49 % en moyenne alors que celle d'un auto-entrepreneur sont à 25 %. Ce dernier statut peut aider des jeunes à démarrer une activité mais, de plus en plus, il est ouvert à tous et permet une double activité qui précarise l'artisan d'art.

### Croyez-vous au renouveau de l'artisanat d'art ?

La mondialisation, le gaspillage, la recherche du rendement, de la quantité au détriment de la qualité... continuent de menacer des pans entiers de l'artisanat.

Mais heureusement, les comportements changent. Les Français reviennent à du local, du durable, de la petite production et de la qualité. C'est toute une éducation et, de notre côté, nous devons mieux expliquer ce qui entre en compte dans nos prestations : la qualité des matières premières, le temps passé sur une pièce sur-mesure, sa durée de vie et sa « réparabilité »... Nous devons aussi susciter des vocations chez les plus jeunes, prendre des stagiaires, promouvoir nos métiers comme nous le faisons lors de la biennale des métiers d'art de Bourg-en-Bresse ou lors des Journées européennes des métiers d'art.

 **assometiersdart01.fr**

GÉRALDINE BOURGAY-MARIN

**Mickaël Ourghanlian**

## Sur la corde sensible

Il a de l'oreille. Des mains en or. Et l'amour des instruments qui sonnent. À Bourg, au 4, avenue de Lyon, Mickaël Ourghanlian a ouvert en 2016 son atelier de lutherie, le seul du département. Ici, il restaure, loue, vend et fabrique des instruments à cordes frottées. Un métier qui allie ses passions pour la musique et le bois et qu'il a dû défendre : « Mon père, docteur en mathématiques, avait d'autres ambitions. Il a fallu le convaincre. »

Flûtiste à bec et violoniste, cet ébéniste de formation a suivi des études de lutherie du quatuor à l'École nationale de Mirecourt (Vosges) puis perfectionné son art auprès de différents luthiers. Violon, alto, violoncelle et contrebasse : Mickaël connaît tous leurs secrets. « Ce qui est captivant, c'est l'absence de routine. Chaque intervention, chaque création est unique et offre matière à inventer pour que ça sonne bien. »

À mi-chemin entre l'artiste et l'artisan, ce chirurgien des instruments à cordes aime le contact avec les musiciens. « Remettre un premier violon à un enfant, voir ses yeux briller, c'est magique ! Faire revivre l'instrument d'un concertiste est tout aussi captivant ! Le plus frustrant, c'est de ne pas toujours l'entendre en concert. »

 [www.luthier-bourg.fr](http://www.luthier-bourg.fr)



GÉRALDINE BOURGEAY-MARIN

**Anne-Astrid Brunet**

## Création céramique

« La terre, je suis tombée dedans par hasard. Dès mon premier essai, ce fut une révélation. J'ai tout de suite été hypersensible à cette matière », explique Anne-Astrid Brunet, céramiste depuis 20 ans. Artiste dans l'âme, elle a fait des études en arts plastiques, a toujours dessiné, peint. Puis, c'est la rencontre avec la terre, le modelage, le tournage. Elle suit une formation de céramiste à Lyon puis plusieurs stages pour travailler la faïence, la porcelaine, le grès. « Le tournage, c'est très technique, long et précis. Cela demande beaucoup de rigueur. Le modelage, c'est de la créativité et j'aime ces deux aspects de mon métier. » Dans son atelier à Marboz et dans la boutique Baam qu'elle partage rue Thomas-Riboud à Bourg avec Margaret Steel, Anne-Astrid propose des pièces uniques qu'elle façonne avec passion : sculptures en raku (méthode de cuisson japonaise donnant des effets aléatoires à la matière), arts de la table, bijoux en porcelaine... Foissonnante d'idées, elle aime créer mais aussi transmettre son art en donnant des cours de poterie. « Je ne me vois pas faire autre chose, je n'en ai jamais fait le tour. »

**Gérald Morel**

## Tapissier depuis 1985

Étoffes et passementeries chatoyantes, fauteuils rebondis... en poussant la porte de l'Estampille, place des Cordeliers, s'ouvre un univers chaleureux. Gérald Morel recouvre un fauteuil, il se souvient : « Tout petit, j'aimais la couture et le canevas : mes copains ont cessé de se moquer lorsque j'ai commencé à refaire leurs selles de mobylettes. Mon CAP de sellerie-tapisserie d'ameublement en poche, j'ai appris mon métier avec un passionné, M. Trémaud. À 21 ans, je m'installais à Vonnas et en 1991, j'ouvrais un atelier à Bourg. Mon épouse gère le magasin, la compta, la clientèle. Elle m'aide à poser les tringles, les rideaux et à choisir les collections de tissus. Je suis ainsi disponible à 100 % pour mon cœur de métier : la rénovation et la



GÉRALDINE BOURGEAY-MARIN

Portraits  
d'artisans bourgiens  
  
 sur [www.bourgenbresse.fr](http://www.bourgenbresse.fr)



DANIEL GILLET



création de canapés, de fauteuils, de têtes de lits, la confection de rideaux et de stores... Jusqu'à la rénovation d'intérieurs de voitures de luxe. Ma rencontre avec Jean-Loup Moissonnier, des meubles du même nom, a été décisive. Sans lui, je n'en serai pas là », souligne Gérard Morel. Son moteur : la passion. « Il faut voir le travail avant l'argent ! Un fauteuil, sur lequel on passe de 12 h à 20 h, se transmet sur 4 générations. Aujourd'hui, il y a une prise de conscience, la mode est à la récupération et au durable », constate-t-il. « Pourtant mon métier est en danger à cause des charges qui pèsent sur nous et de la formation des jeunes qui se

dégrade. » Sa dernière fierté : une commande des Monuments de France pour la restauration du lit d'un chien de la reine Marie-Antoinette, exposé à Versailles.

 [www.lestampillebourg.com](http://www.lestampillebourg.com)

## Laetitia Daval

### Peintre décorateur

Les faux bois dans les couloirs de l'hôtel Majestic de Cannes, c'est elle. Les faux marbres au théâtre de Gênes en Italie, encore elle. La restauration de l'annexe de l'Assemblée nationale à Paris, elle aussi. Laetitia Daval a travaillé avec des peintres décorateurs de renom avant de poser ses valises à Bourg, sa ville d'origine où elle crée en 2005 son entreprise de décoration d'intérieur et peintre en bâtiment « L'art et la manière ». Diplômée de l'école de peinture décorative de Reims et d'une école en région parisienne, Laetitia a suivi ensuite une formation de peinture en bâtiment classique pour pouvoir travailler le fond et la forme. Si les trompe-l'œil, les patines et les stucs n'ont aucun secret pour elle, son âme d'artiste se révèle quand elle restaure des statues ou de vieux meubles. Son métier, très physique, elle l'aime et le défend. « Ce que je préfère, c'est la transformation. Je pars de quelque chose de vieux et je lui donne une seconde vie. L'environnement dans lequel on vit est important et j'aime le rendre plus agréable. »



CÉLINE CROCIANI



GÉRALDINE BOURGAY-MARIN

### Une grande pointure

Meilleur Ouvrier de France, Compagnon du devoir, le cordonnier-bottier de la rue Charles-Robin, Éric Devos, a raflé plusieurs grands prix des Métiers d'art et a été en 2017 jury du Championnat du monde de botterie à Londres. L'artisan fabrique des chaussures sur mesure, notamment pour une grande maison parisienne. Il fait, avec son salarié, de la réparation traditionnelle. « Je suis un artisan du pied, cela implique une grosse dose de passion, de sacrifices et d'heures de travail, 50 à 60 h par semaine », explique Éric Devos.

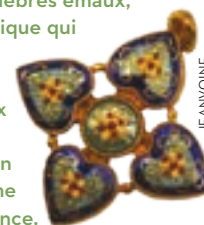
### Le luxe made in Bourg

Symbole du luxe à la française, Moissonnier perpétue l'excellence de l'ébénisterie d'art depuis 1885. Dans ses ateliers de l'avenue Maginot, 28 salariés, dont 20 ébénistes produisent près de 2 000 pièces chaque année. Distinguée par le label Entreprise du Patrimoine Vivant en 2010, la maison Moissonnier a inventé une griffe unique au carrefour des styles historiques et de l'avant-garde esthétique. De la Chine à Dubaï, de la Russie aux États-Unis en passant par l'Europe, partout la signature Moissonnier séduit.

 [www.moissonnier.com](http://www.moissonnier.com)

### Précieux émaux

Installée depuis 4 générations à Bourg, la bijouterie Jeanvoine a reçu le label Entreprise du Patrimoine Vivant pour la fabrication de ses célèbres émaux, selon un savoir-faire unique qui remonte au XIX<sup>e</sup> siècle. Entièrement fabriqués à la main, les émaux aux couleurs étincelantes ornés de paillons d'or fin sont déclinés sous forme classique ou très tendance.



JEANVOINE



*Carré Amiot*

## LIEU DE VIE ET DE GASTRONOMIE

**Dans un *food court*\*, on vient à n'importe quelle heure pour manger comme bon nous semble. Assis, debout, devant un concert, entre deux verres ou au milieu d'une performance artistique. Le concept arrive à Bourg et va transformer le Carré Amiot en un lieu où gastronomie rime avec convivialité !**

À la suite de l'appel à projet lancé au mois de juin par la Ville pour la réalisation d'un bâtiment immobilier et commercial sur le Carré Amiot, le candidat a été choisi, il s'agit de CJ2NR. Le concept retenu par la municipalité est novateur et inédit à Bourg-en-Bresse. L'ensemble, dont le financement est 100 % privé, allie un *food court*\* au rez-de-chaussée, complété de cinq petites cellules commerciales et deux étages dédiés à du tertiaire. Le *food court* est un concept novateur. À la fois comptoir gourmet et espace pouvant accueillir des événements culturels, ce lieu convivial permettra achats et consommation de nourriture avec une restauration diversifiée (entre dix et quinze échoppes) et de qualité. Les restaurateurs seront choisis pour la qualité de leurs produits et leur savoir-faire : produits locaux, restauration libanaise, bar à huîtres, spécialités italiennes, bar à jus de fruits, comptoir végétarien... Il accueillera également des événements culturels de type petits concerts ou expositions temporaires... Quant au traitement architectural, le bâtiment met en avant la nature en intégrant le végétal dans les espaces et en privilégiant les ouvertures sur l'extérieur. Le parking aménagé en sous-sol sera réservé aux entreprises accueillies dans les étages. Début des travaux à l'automne 2020 pour une ouverture prévue au premier trimestre 2022.

*\*Espace de restauration*

## Amitié avec le Maroc



**Deux bataillons de tirailleurs marocains, aujourd'hui démantelés,** sont à l'origine de la présence, depuis presque cinquante ans, de la plus importante communauté étrangère de Bourg-en-Bresse. Pour renforcer les liens entre la ville marocaine de Meknès, d'où sont originaires de nombreux Burgiens, un pacte d'amitié a été signé, le 8 novembre dernier dans les salons de l'Hôtel de Ville, par Samira Kssiouar, vice-présidente chargée des affaires économiques de Meknès et Jean-François Debat, maire de Bourg. Un acte historique qui va permettre de développer les échanges économiques et scolaires avec cette cité marocaine au riche patrimoine vivant et historique.



**Monastère royal de Brou**  
@monasteredeBrou – 19 nov.

Chaque soir jusqu'au 24 novembre, le @monasteredeBrou se met #EnBleuPourUnicef en soutien à la #JournéeMondialeDeL'enfance !



CHRISTELLE MOIRAUD



## DANS LA TÊTE DES TOUT-PETITS !

**Comment parler des émotions aux tout-petits ?** Comment résonnent dans leur tête les mots posés par les adultes ? C'est le sujet de l'exposition qui a déjà circulé dans différents quartiers de la ville, intitulée « Mais qu'est-ce qui se passe dans sa petite tête ? » Elle sera montrée aux parents, aux professeurs, aux assistantes maternelles du 10 au 14 février à l'Espace petite enfance et à l'école du Peloux.

CHRISTELLE MOIRAUD



## « J'apprends ma ville »

**Vagask, Fatma, Jhezwo, Samar, Sara, Samoh, Wanguan, Yasmin et Nagaw viennent d'Arménie, de Syrie, d'Égypte, d'Italie, du Brésil, de Turquie ou de Chine...** Résidents étrangers vivant à Bourg depuis peu, ils apprennent le français en s'orientant dans la ville, en prenant le bus, en allant à la mairie, à la Poste... Aujourd'hui, ils visitent un appartement témoin pour apprendre à remplir un état des lieux, lire une facture d'eau... C'est l'objectif des formations de maîtrise de la langue française, par le Centre communal d'action sociale de Bourg.

Adrien Bablet, formateur à l'AFPA, explique : « L'idée est d'aider les personnes à acquérir ou renforcer leurs compétences en français dans leur quotidien, dans leur travail, de leur donner confiance et qu'elles gagnent en autonomie. Elles sont orientées vers nous par le CCAS, le Conseil départemental, les centres sociaux, la Mission locale jeunes, Pôle Emploi... ». « On comprend mieux en voyant les choses, c'est concret car les démarches administratives sont difficiles en France », souligne Sara en remplissant son état des lieux.

## Meilleurs vœux !




**Samedi 18 janvier, de 10 h à 12 h, à la salle des fêtes,** l'équipe municipale présentera ses vœux aux Burgiens. Vous pourrez rencontrer les élus et profiter des stands d'information autour de différents thèmes et services proposés par la Ville : médiathèques, conseils citoyens, mutuelle communale, Régie de l'eau, Bourg Parc Auto, Police municipale... Espace enfants et verre de l'amitié en continu. Présence d'une interprète en langue des signes.

## CAMÉRAS MOBILES

**Dans le courant du 1<sup>er</sup> trimestre 2020,** chaque équipage de la police municipale burgienne sera équipé d'une caméra mobiles. Fixée sur la housse du gilet pare-balles de l'agent porteur, elle pourra être activée pendant certaines interventions ou pour apaiser une situation tendue. Chaque enregistrement sera stocké selon la réglementation en vigueur et ne sera visualisé que sur réquisition judiciaire ou dans le cadre de la formation des agents pour débriefer leurs interventions. Coût pour 6 caméras : 7 300 €.



CHRISTELLE MOIRAUD

 **Sapeurs-pompiers de l'ain**  
@sdis01 – 4 déc.

#SainteBarbe2019, patronne des pompiers, est à l'honneur aujourd'hui. L'occasion de remettre des médailles d'ancienneté à plusieurs agents et de prendre le temps d'une pensée pour nos #sapeurspompiers décédés dans l'Ain, un recueillement qui fait écho à tous les #HérosduQuotidien

## HARO SUR LE PLASTIQUE

Dès septembre, le conseil municipal burgien a voté l'éco-conditionnalité des subventions aux associations. Concrètement, les associations, qui perçoivent plus de 23 000 € de subvention, devront s'engager à ne plus utiliser lors de leurs manifestations des gobelets, des assiettes, des pailles ou des couverts en plastique jetable pour percevoir leur aide financière. Seuls les objets en compostage seront tolérés. Cette initiative s'inscrit dans l'Agenda 21 et la loi du 17 août 2015 relative à la transition écologique.



## Décathlon s'installera au carrefour de l'Europe

Decathlon a signé le 13 décembre dernier avec la Ville de Bourg la promesse de vente pour ouvrir un magasin de 3 000 m<sup>2</sup> dans le quartier de Challes, face au centre commercial du Carrefour de l'Europe. L'enseigne de sport inscrit son projet dans une démarche environnementale en transformant une friche urbaine en cœur de ville, occupée auparavant par les services techniques de la Ville. Cette signature devrait permettre une obtention du permis de construire au printemps 2020 et le lancement des travaux dans la foulée, pour une livraison du magasin en 2021.



## Un Joan Mitchell restauré

Le triptyque *Sans Titre* de Joan Mitchell, figure majeure de l'expressionnisme abstrait américain, est en cours de restauration au Monastère royal de Brou. Cette œuvre aux couleurs flamboyantes sculptées dans la matière de la peinture est l'un des premiers grands formats de l'artiste. Réalisée en 1969, elle inaugure la série des Tournesols. Fragile en raison de ses grandes dimensions et de sa matière picturale en empâtement, elle attendait une restauration intégrale depuis près de 10 ans. Grâce au mécénat de 12180 euros octroyé par la Fondation Joan Mitchell de New York, ce tableau va retrouver son éclat à la suite des interventions des restaurateurs : Catherine Lebreton, Françoise Auger-Feige (pour la couche picturale) et Christian Morin (pour le support). Ainsi consolidé, le triptyque pourra traverser l'Atlantique pour être présenté à l'occasion d'une exposition rétrospective de l'œuvre de Joan Mitchell.



## UN LOTISSEMENT À L'ARRIÈRE DE CARRÉ D'EAU

En cours de commercialisation, le futur lotissement qui s'installera d'ici 2021 à la place de l'ancien camping municipal, accueillera une quarantaine de logements : 9 lots à bâtir et 31 logements (allant du T2 au T5, aux maisons jumelées ou aux logements intermédiaires semi-collectifs). Les premiers coups de pioche seront lancés au 1<sup>er</sup> trimestre 2020 pour dessiner un projet urbain de caractère et aéré. Près de là, une parcelle de l'ancien camping sera vendue à la CA3B pour servir de réserve foncière au centre nautique et un terrain arboré de 800 m<sup>2</sup> viendra agrandir la cour d'école des Dîmes.





SERGE BUATHIER

## Hommage à Jacques Robert

Directeur de la Société hippique bressane de Bourg-en-Bresse de 1970 à 2003, vice-président de la Fédération française d'équitation jusqu'en 2016, enseignant d'équitation, écuyer professionnel, Jacques Robert est décédé en mai 2019. En sa mémoire, le centre hippique des Vennes a été dénommé Jacques Robert lors d'une émouvante cérémonie le 13 octobre dernier.



SERGE BUATHIER

# 17 000

**visiteurs ont participé, du 8 au 11 novembre 2019, au Salon de la gastronomie de Bourg-en-Bresse.** Un succès gourmand pour les 130 exposants français et étrangers, un coup de projecteur pour les produits du village des saveurs de l'Ain et l'occasion pour Bourg de recevoir des délégations de ses villes partenaires – San Severo (Italie), Meknès (Maroc), Dénia (Espagne) – et de sa ville jumelle Bad Kreuznach (Allemagne).

## DIX KILOMÈTRES À PIED

**1 400 coureurs sont attendus le samedi 7 mars pour le très populaires Dix Kilomètres de Bourg-en-Bresse.** La course est organisée en nocturne par l'Entente athlétique bressane, en l'absence de semi-marathon cette année. Départ à 20 h du marché couvert, au Champ de Foire.

 [www.eabourgenbresse.com](http://www.eabourgenbresse.com)

## Du neuf pour les trottinettes électriques



**Depuis le décret du 23 octobre 2019,** de nouvelles règles de sécurité sont en vigueur pour les détenteurs d'engins de déplacement personnel motorisés (EDPM) : trottinette électrique, gyropode, hoverboard... Désormais, pour circuler sur la voie publique, ces véhicules doivent être bridés à 25 km/h, leurs utilisateurs avoir au moins 12 ans et porter obligatoirement un vêtement rétro-réfléchissant la nuit. Les usagers d'EDPM doivent impérativement utiliser les pistes et les bandes cyclables lorsqu'il y en a. Ils ont interdiction de rouler sur les voies limitées à plus de 50 km/h et sur les trottoirs, de circuler de front, de transporter des passagers, de tracter ou de pousser une charge, une remorque ou un véhicule et d'utiliser des téléphones, des casques audio et des écouteurs. Comme tous les conducteurs, ils doivent respecter les règles du Code de la route : feux de signalisation, sens interdits, stop, lignes blanches continues et les règles de priorité. Le non-respect de ces dispositions est passible de contraventions. À compter du 1<sup>er</sup> juillet 2020, les EDPM devront être équipés d'avertisseur sonore, de système de freinage, de feux de position avant et arrière et de dispositifs rétro-réfléchissants.



INONDATION DU FAUBOURG DU JUDA (ACTUELLE RUE CLAUDE BERNARD)  
ARCHIVES COMMUNALES, FONDOS PIERRE CLÉMENT 330 20 1909

## CAPRICES MÉTÉO.

Les phénomènes climatiques ont toujours existé. Incursion dans les archives pour se remémorer grands froids, crues, canicules et tempêtes qui ont rythmé la vie des Burgiens.

### *Sous le soleil*

Certains étés restent dans la mémoire collective française et burgienne : 1976, 2003, 2005, 2011 ou plus récemment 2018 et 2019. Avec les mêmes conséquences : rivières à l'agonie, population et animaux souffrant de la chaleur, nature et bâtiments mis à mal, flambée des prix alimentaires...

**1709**, le Grand hiver s'abat sur l'Europe : « Il y eut un froid excessif qui fit mourir quantité d'animaux sauvages et domestiques. Beaucoup de malheureux périrent sur les routes ou dans leurs chaumières... Il n'y eut en 1709 ni vin, ni blé, ni orge, ni seigle, non seulement dans la région, mais dans presque toute la France », écrit dans son registre de 1709 le curé de Saint-Etienne-du-Bois. L'orme de la place du Greffe (actuel square Lalande), le plus ancien arbre de Bourg ne résiste pas. Des hivers rigoureux marquent aussi les périodes de guerre. Fin janvier 1917, une vague de froid s'abat sur l'Europe occidentale. À Bourg, les habitants souffrent de la pénurie de charbon, car les mines du Nord sont occupées par l'ennemi. « Il continue à faire un froid sans pareil depuis de longues années. Il y a eu vendredi 20 degrés en dessous de zéro pendant la nuit [...] Nous nous lavons [...] en cassant la glace dans nos pots à eau ; les éponges et les serviettes de



Trois ou quatre fois par an, la Reyssouze sortait de son lit donnant à la ville des allures de petite Venise. »

toilette gèlent pendant qu'on s'en sert... », témoigne une Burgienne.

Scénario similaire durant l'hiver 1942-1943 : le verglas rend les déplacements difficiles, le charbon manque, les Burgiens protègent leurs canalisations d'eau, des personnes âgées meurent... Douze ans plus tard, le mémorable hiver 1956 touche Bourg. Le 1<sup>er</sup> février, la ville se réveille avec un air glacial venu de Laponie, qui durera un mois dans toute l'Europe. La Reyssouze est gelée, le verglas cause des accidents de la route, le charbon est en rupture de stock, les conduites d'eau sont rompues, les arbres éclatent...





## DANS L'ŒIL DU CYCLONE

À Bourg, le vent du nord souffle en moyenne 109 jours par an, celui du sud 128 jours. Une bise entrecoupée de violents coups de vent qui riment avec arbres déracinés, murs effondrés, toiture arrachées... comme le 9 octobre 1911 où un ouragan s'abat sur la ville, ou encore le 11 août 1927 où un orage tempétueux transforme les rues en torrents et arrache tout sur son passage. « On croirait se rappeler les forêts de l'Argonne en 1917 ; il semble que c'est l'œuvre d'un bombardement efficace... », écrit *Le Journal de l'Ain*. Les soldats du 65<sup>e</sup> régiment de Tirailleurs marocains sont appelés pour intervenir. Nouvelle tempête le 31 janvier 1938, avec des dégâts importants sur les promenades. Le 25 avril 1972, c'est un vent glacial qui arrache un chapiteau de la foire exposition. Et le 7 juillet 2015, une microrafale\* secoue la base de loisirs de Bouvent. Bilan : neuf blessés légers, des arbres déracinés, des bateaux renversés, des toitures arrachées...

## SOUVENIRS DE CRUES

« Il est impossible d'arrêter l'eau », les 16 et 17 avril 2005, les riverains du parc des Baudières et du boulevard Saint-Nicolas l'ont vécu à leurs dépens. Les 110 mm de pluie tombés en 44 h ont inondé rez-de-chaussée, caves, garages et nécessité l'évacuation de la maison de retraite La Pergola. Par le passé, avant la mise en service en 1955 du canal de dérivation de la Reyssouze, des crues fréquentes et violentes causaient d'importants dégâts dans la ville. 29 octobre 1840, à la suite de pluies diluviennes Notre-Dame et l'Hôtel de Ville baignent dans un mètre d'eau... Nouveau caprice en 1935 : dans la nuit du 5 au 6 octobre, les violents orages font sortir la rivière de son lit. L'axe Bourg Ceyzériat est recouvert d'1 mètre 50 d'eau, le Champ de foire et la rue Charles-Robin sont submergés : les habitants sont ravitaillés en barques. Le dernier débordement mémorable est enregistré dans la nuit du 9 au 10 décembre 1954.

\* Courant aérien descendant intense sous un orage qui produit des vents violents sur une étendue restreinte.

Sources : Archives municipales de Bourg-en-Bresse – *Quel drôle de temps ! Phénomènes météo exceptionnels de 1945 à nos jours*, éditions Le Progrès, novembre 2013 – *Bourg de A à Z*, Maurice Brocard, éditions de la Tour Gile, 2000 – *Froid, neige et glace*, Chroniques de Bresse n°2, 2009

➕ de photos sur [www.bourgenbresse.fr](http://www.bourgenbresse.fr)

## Tombe la neige

L'altitude de Bourg variant de 220 à 273 m, la neige est peu abondante. Mais ponctuellement, des épisodes neigeux surviennent. Comme en janvier 1842 où la neige contraint à se déplacer en traîneaux attelés de chevaux... Ou en décembre 1990, où la ville est paralysée par 70 centimètres de neige et le plan Orsec mis en place dans le département.

DÉNEIGEMENT PAR LES SERVICES MUNICIPAUX – ARCHIVES COMMUNALES 506W12 © JEAN SERRIERE, DÉCEMBRE 1990



## Quiz

### 1 – Quand le parc de loisirs de Bouvent a-t-il été touché par une microrafale ?

- a ■ le 25 août 1990  
b ■ le 7 juillet 2015

### 2 – Quel fut l'hiver le plus rude à Bourg ?

- a ■ 1709  
b ■ 1980

Réponses : 1b - 2a



© LA MARTINOIRE DU BASTION, 1845, ŒUVRE DE JEUNESSE DE GUSTAVE DORÉ (1832-1883), CONSERVÉE AU MUSÉE DE BROU

## Joyeuses glissades

Dès l'apparition du froid sur les pentes du Bastion et de la prison, la jeunesse burgienne aménageait une patinoire. Pour accroître les sensations, des martinets, chariots ressemblant à des luges, étaient utilisés, d'où le nom de martinoire. Une institution caricaturée en 1845 par Gustave Doré puis interdite par la municipalité en raison des dangers et des nuisances occasionnés. Les amateurs de glisse jettent alors leur dévolu sur la Reyssouze et les étangs gelés du parc de Saint-Georges ou de la Chambière.

## La question : Pourquoi avoir mis en place une bande cyclable sous la trémie du Mail ?



### La réponse :

La trémie du Mail constituait un obstacle important pour la continuité des déplacements vélos en provenance de Saint-Denis-lès-Bourg. Jusqu'à présent, le cycliste était contraint d'utiliser le souterrain piétonnier du Mail, avec le risque de croiser un cycliste dans le

sens inverse. Or, ce sont 1100 piétons et 200 vélos qui empruntent chaque jour ce souterrain étroit où le croisement des vélos se faisait difficilement. La bande cyclable sous la trémie propose donc une alternative sécurisée aux cyclistes arrivant de Saint-Denis-lès-Bourg grâce à ses séparatifs en caoutchouc qui protège clairement le cycliste de la circulation automobile. L'utilisation est donc simple : lorsqu'on vient de Bourg, il faut utiliser le souterrain piétonnier, et lorsqu'on vient de Saint-Denis, il faut privilégier la piste cyclable protégée sous la trémie du Mail.

## La question : Comment contenir la propagation des chats errants en ville ?



### La réponse :

La ville a renouvelé son partenariat avec le nouveau bureau de l'association Le Clan Félin qui est reparti sur des bases saines. Une convention signée en décembre définit les rôles dans la gestion des populations de chats errants à Bourg. La Ville instruit les demandes

présentées par l'association et met en œuvre le cadre légal. Le Clan Félin, pour sa part, procède à la capture, à l'identification et à la stérilisation avec un vétérinaire puis à la réintroduction et au suivi sanitaire des animaux. Pour faciliter cette opération, la Ville a signé en 2018 une convention avec la Fondation 30 Millions d'Amis permettant la prise en charge des frais vétérinaires.

La stérilisation permet une gestion durable des populations de chats dits « libres » pour éviter leur prolifération. Cette action ne saurait être efficace sans l'aide des habitants. Ceux qui nourrissent les chats errants sont invités à cesser ces pratiques si elles ne sont pas associées à une stérilisation des félins. Les propriétaires de chats doivent faire identifier leur animal (obligation légale) et les faire stériliser s'ils divaguent, afin de limiter les risques de prolifération.

## Contact Mairie

### MAIRIE DE BOURG-EN-BRESSE

Place de l'Hôtel de Ville - BP 90419  
01012 Bourg-en-Bresse Cedex  
04 74 45 71 99  
mairie@bourg-en-bresse.fr  
www.bourg-en-bresse.fr

### OUVERTURE AU PUBLIC

Du lundi au vendredi  
8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h  
Ouverture du service Population à 9 h le lundi.  
Permanences le samedi matin de 9 h à 12 h pour :  
- l'accueil,  
- le service Population (cartes d'identité/passeports, état civil, élections),  
- le service Action éducative (inscriptions scolaires, calcul des tarifs et chargement des comptes famille...).

### BOURG PARC AUTO

04 74 45 72 43  
bourgparcauto@bourg-en-bresse.fr

### DIRECTION DU GRAND CYCLE DE L'EAU

04 74 24 49 49, eau@ca3b.fr

### POLICE MUNICIPALE

Le lundi de 6 h à 20 h 30 et du mardi 6 h au dimanche 6 h - 04 74 42 45 00

### SERVICES DÉCENTRALISÉS DE LA MAIRIE

Ils assurent les prestations suivantes : délivrance de carte nationale d'identité, de passeport, inscription sur les listes électorales, inscriptions scolaires, attribution et approvisionnement de la carte de restauration scolaire, carnets de tickets de bus, cartes de pêche et de baignade pour Bouvent, recensement militaire, etc.

### Pôle d'animation et de services

Amédée-Mercier  
57, avenue Amédée-Mercier - 04 74 42 46 90  
Ouverture au public :  
- lundi : 9 h 30-12 h et 13 h 30-17 h  
- du mardi au vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h

### Maison de quartier des Vennes

11, rue la Fontaine - 04 74 42 46 20  
Ouverture au public :  
- lundi : 9 h 30-12 h et 13 h 30-17 h  
- du mardi au vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h



La mairie à votre écoute...  
sur son numéro vert :  
**0 800 00 10 53**  
Laissez vos messages  
sur le répondeur.



**LE MARBRE ET LE SANG À BROU**

JULES RIGOBERT

**PARTENARIAT AVEC MEKNÈS (MAROC)**

JEAN-JACQUES PAUGET

**HOCKEY SUR  
GAZON**

JEAN-JACQUES PAUGET

**CIRQUE AU P'TIT FORUM**

JEAN-JACQUES PAUGET

**MARIONNETTES  
EN SCÈNE**

**100%**  
ÉLECTRIQUE  
ET GRATUITE



Zone  
d'arrêts à  
la demande



FAITES SIGNE  
AU CHAUFFEUR

DESSERTE  
DU MERCREDI  
JUSQU'À 14H

**CARRÉ  
AMIOT**

**HÔTEL  
DE VILLE**

**PRÉFECTURE**

**BAUDIN**

**GARE  
SNCF**

## Rubis' City : la navette qui vous rapproche de vos commerçants

DU LUNDI AU SAMEDI, DE 10H À 18H, PROFITEZ  
DE VOTRE NAVETTE TOUTES LES 20 MINUTES.

PLUS D'INFORMATIONS SUR  
[WWW.RUBIS.GRAND-BOURG.FR](http://WWW.RUBIS.GRAND-BOURG.FR)